

Un artiste à multiples facettes

Aaronik, enfant de la balle qui saute de bulles en bulles parsemées d'étoiles et qui ravive nos yeux et nos cœurs. Un retour à l'enfance pour notre plus grand plaisir, mais encore bien plus. Roland Gutkind, cracheur de feu ou encore clown burlesque en passant par créateur de bulles géantes...

Roland Gutkind, alias Aaronik, est né en 1975 au cœur du plus ancien cirque Suisse, le « Nock » et a baigné depuis son plus jeune âge dans le monde des artistes. Son père, clown burlesque, sa maman dresseuse de chiens, il évolue dans l'art clownesque et s'approprie le nom de Willie Junior.

Aaronik, ironie du sort ? Certes avec un parcours diversifié en mode artiste à multiples facettes.

Le cirque « Nock » et son histoire bien helvète débute au 18^{ème} siècle. Il voyage à travers nos villes depuis 1860, arrivant même à franchir nos routes à travers les Grisons, ce qui lui a valu le surnom, « Cirque qui franchit les alpes » avec plus de 2500 kilomètres par saison. Longtemps caractérisé par ses couleurs rouge et jaune, le chapiteau est désormais blanc et rouge.



Dans cet univers coloré, Roland Gutkind alias Aaronik, enfant de la balle, y est né et trouve vite ses repères.

Entouré de cette grande famille qu'est le cirque, en admiration perpétuel, il est très vite attiré par le burlesque, grâce à son père clown international en tant que Auguste, l'initie à sa passion. Il devient son mentor en lui inculquant une grande réalité. « Le ridicule ne tue pas ». C'est avec cette conviction que notre jeune

homme se forge sa manière de faire rire et évolue malgré sa grande timidité et sa discrétion qui font de lui un être sensible doux et généreux.

Au fil du temps, au gré du vent, notre artiste se diversifie, ayant réalisé que malheureusement le monde artistique n'est pas reconnu comme un vrai métier. En 1998, il décide de créer et de fonder son label de musique, « Urban Sound Production ». Dans cette nouvelle activité, il s'investit totalement en organisant des soirées au son électro, reggae ou encore hip hop. A travers ces événements, il associe un grand nombre de jeunes artistes pour la plupart Suisse et encore peu reconnus à cette époque-là, tels que Junior Tshaka, Neil Landstrumm ou encore Jemie Lidell. Grâce à ces événements, il leur permet de gravir les échelons d'une carrière prometteuse. Malheureusement, les excès de ses grandes soirées, le plongent dans un oubli total de sa propre personne. Sa générosité à promouvoir les autres, son goût aux plaisirs nocturnes le pousse aux extrêmes et voilà, la dégringolade... Une dépression l'envahit et remet en question tout son avenir et ses désirs professionnels. Pendant toute sa période de reconstruction, son désir d'artiste le pousse à revenir en mode « solo » et de se sentir près de son public et surtout d'y apporter sa note personnelle en allant au bout de ses envies, toujours en quête du burlesque, avec son talent inné et l'art de faire rire.

« Je suis comme le Phoenix, qui renaît de ses cendres »...

Roland, aujourd'hui, est un homme souriant à la vie, qui a retrouvé un nouveau souffle. Il se confie en toute simplicité devant un café sur une terrasse du bord du lac de Neuchâtel, lieu de prédilection qu'il savoure chaque jour et lui permet de se ressourcer.

Il est clair que c'est aussi pendant les périodes difficiles que nous apprenons de nos erreurs. Il lui aura fallu escalader une montagne afin d'y découvrir l'horizon qui se profile, le sien, en artiste issu du cirque.

Retour aux sources, notre clown se rapprocha de son père qu'il n'avait pas revu depuis plusieurs années.

Celui-ci reprit son rôle de mentor. Il fut attiré par les bulles, pas les petites, non, mais les géantes. Avec l'aide d'un ami, il élaborait un savon, qui pour lui est magique. Ce mélange précieux, il lui aura fallu deux ans de travail afin qu'il devienne d'une qualité optimale et parfaite. Ses baguettes en mains, il se mit à créer des bulles, jusqu'à en arriver à y pénétrer. « Je suis sorti de ma bulle et j'ai pénétré dans une autre, » dit-il en éclatant de rire.

Nouveau départ avec cette envie de nous envoyer des étoiles dans les yeux, mais aussi dans le cœur. Aaronik, vous pouvez l'apercevoir en action près des Jeunes Rives. Son plaisir à lui, c'est la proximité des personnes qui l'observent, les faire participer, petits ou grands, à sa démonstration. Il n'y a pas d'âge, pas de limites sociales. Les bulles sont à la portée de tous et c'est bien là qu'il prend tout son plaisir. Celui d'offrir du rêve, sur un air de conte de fées. Sur ce nouveau chemin qu'il arbore, il ne s'est pas arrêté là. Ce n'est pas du venin qu'il nous crache en ce moment, cela ne serait pas son genre d'ailleurs, mais bel et bien des flammes. Une reconversion en mode « cracheur de feu », qui est devenue une vraie passion. Adeptes de la nature, de sa santé et celle des autres, il met sur pied un procédé 100 % bio-dégradable. Ce liquide étonnant lui permet de créer des flammes incroyables, telles que celles du dragon, firemushroom ou encore fireball. Un procédé unique en son genre grâce à une technique qu'il ne nous dévoilera en aucun cas. Secret bien gardé et protégé par notre Maître cracheur.

Deux nouvelles prestations qui permettent à Roland Gutkind de proposer des spectacles pleins de fantaisie avec un goût de frénésie. Pour chaque occasion, vous y trouverez votre compte : Un anniversaire, un repas d'entreprise, une manifestation régionale. Grand budget ou petit, vous ne serez pas déçus de ses prestations.

Côté clownerie, Aaronik ne s'est pas endormi sur ses lauriers. Il a su avec dextérité et poésie monter un spectacle digne de ce nom, qu'il reprendra tout prochainement. Ses envies pour l'avenir : nous surprendre et nous faire rêver. Il se prépare en montant un numéro d'illusionniste pour 2016. Soyons certains que la surprise sera de taille.

